

Un bienfait n'est jamais perdu

Emile Tompapa
Président du Conseil National de la
Communication de Guinée

10 ans se sont écoulés déjà depuis que le cher Président Kim Il Sung, tant respecté par les peuples du monde, nous a quitté.

On dit que l'homme âgé vit dans les souvenirs.

Mais on trouve très rarement un homme qui passe comme moi ses dernières années en gardant les souvenirs agréables qui se ravivent. Je suis un homme qui garde un souvenir particulier envers le cher Président Kim Il Sung.

Cette année j'ai mes 74 ans.

On peut dire que je vis presque une double vie par rapport à l'espérance de vie moyenne qui est à peu près de 46 ans dans mon pays.

Si tout le monde porte un intérêt sur moi qui ai une telle longévité en Guinée, cela est dû à la sollicitude du Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen et respecté par les peuples du monde qui m'a fait renaître à la vie.

Il y a 40 ans, au début du mois de septembre 1964 j'avais pris le train via Beijing de Chine, à la tête d'une délégation de journaliste de la Radiodiffusion guinéenne en tant que Directeur de ce service, pour visiter la Corée.

Je ne pouvais pas ne pas visiter la Corée afin d'apaiser ma curiosité de voir ce beau pays situé au Nord-Est de l'Asie, pays héroïque qui a vaincu l'impérialisme américain.

La Corée est un pays ami et frère qui a été parmi les premiers à reconnaître l'indépendance de la Guinée et qui continue d'accorder un soutien total pour qu'il avance et se développe par ses propres forces.

La Corée me paraissait comme le voisin proche bien que je la visitai pour la première fois.

Or, après assez de moment depuis notre départ de Beijing par train, je ne pouvais pas supporter un accès de fièvre en me sentant avoir des frissons.

Il me paraissait enrhumé.

Après avoir pris deux comprimés, j'ai pu résister à la fièvre qui semblait me dominer.

Ce faisant, le train arriva à Pyongyang où ma délégation a reçu les bouquets de fleurs des mains des petits enfants. Après les échanges de salutations chaleureuses et de bienvenue des cadres, nous sommes conduits à un hôtel.

Ce soir-là nous avons participé au banquet offert en notre honneur par le côté intéressé.

A ce moment-là à cause de l'intensité de la douleur ressentie, je ne pouvais plus résister au malaise.

Arrivé à l'hôtel, après le banquet, ma douleur s'avéra extrêmement aiguë.

Enfin, au mépris de ma douleur, j'appelais notre guide pour lui en parler. Quelques temps après sont arrivés des médecins pour me consulter car ma douleur était atroce.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

La maladie était grave.

Les médecins m'amenaient précipitamment à un grand hôpital.

On m'a dit que la situation de ma santé avait été rapportée ce jour-là au Président Kim Il Sung.

Il donna aussitôt des instructions fermes et la mission de me sauver vaille que vaille.

C'est à dire que mon malaise jugé extrêmement grave, pouvait aboutir à la mort.

C'est ainsi que s'est livré le combat pour me sauver. Eut lieu une réunion des médecins spécialistes en hépatite virale de la Corée pour me sauver.

A l'issue de cette réunion, il a été conclu que la possibilité de me sauver était quasiment impossible à cause de la gravité d'une maladie répandue dans mon corps, et qu'il fallait, pourtant, exécuter sans manquer l'enseignement du Président Kim Il Sung de me sauver. Après cette réunion de spécialiste, l'intervention chirurgicale fut décidée. Elle eut lieu de une heure à sept heures du matin.

A mon réveil à 4 heures de l'après-midi, après avoir promené les yeux alentour, beaucoup de gens en blouse blanche, me regardaient en se réjouissant d'avoir résisté à l'intervention chirurgicale.

Cela signifiait, en même temps que leur joie de m'avoir fait renaître à la vie et même leur espérance de pouvoir faire un rapport de satisfaction au Président Kim Il Sung, qui attendait en son Palais, cette nouvelle rassurante.

Plus tard, il m'a été dit qu'après le rapport médical qu'il a reçu, le Président Kim Il Sung, très satisfait, leur a donné la mission de faire revenir plus vite ma santé.

Même moi, je ne pouvais pas comprendre que le Chef d'Etat d'un pays frère puisse prendre pareille mesure en accordant l'intérêt profond à un simple ami étranger de passage.

La Corée est connue comme un pays de vieille et haute civilisation de l'Orient.

Les médecins coréens ont déployé tous les efforts pour enrayer le mal qui m'avait miné. Ils ont offert à qui mieux mieux leur sang pour purifier celui contaminé du corps. Sans parler au cours de l'opération, entre temps du traitement, il m'a été donné de bénéficier par 53 fois la transfusion de sang. Vraiment dans mon corps circule aujourd'hui du sang vaillant des amis coréens.

Après un mois de traitement à l'hôpital, à cause de l'endroit de l'opération, je devais être de nouveau opéré à la suite d'une rechute imprévue. Après avoir reçu le rapport, alors que je suis en train de reprendre une excellente santé, le cher Président Kim Il Sung satisfait, me fit envoyer des fruits frais et succulents pour une cuire de vitamines.

Un jour de novembre de mon année coréenne de 1964, alors que ma santé s'améliorait considérablement de jour en jour grâce aux efforts des médecins et infirmières coréennes, le Président Kim Il Sung, me fit venir en son Palais afin de vérifier personnellement mon état de santé. Quand je suis entré au Palais, il suivait minutieusement le mouvement de mes pieds et m'invita à m'asseoir auprès de lui.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

A cause de la victoire inattendue au cours de mon traitement médical, je pouvais à peine lui serrer la main pour le saluer, tout comme il m'était difficile par émotion de répondre à ses paternelles interrogations sur ma santé. Après qu'il m'a caressé les traces de bistouri laissées par les trois opérations, le Président m'a demandé de marcher dans son grand salon, tout en m'interrogeant afin de se rendre compte que j'étais bien rétabli.

Il était visiblement satisfait des médecins qui m'ont soigné et entouré de toutes leurs sympathies. Je ne me sens pas mal du tout à présent.

Il ne cachait pas sa grande satisfaction en appréciant le travail des médecins qui ont démontré l'esprit de l'internationaliste prolétarien et qui ont bien pratiqué les délicates opérations chirurgicales. En me regardant, il me demanda si je tenais à rentrer à Conakry après une convalescence d'un mois supplémentaire et de repos afin de me permettre de visiter certains sites historiques et monuments touristiques de la Corée.

Le Président Kim Il Sung insista auprès de moi, d'avoir à transmettre à mon retour, son message de salutations de soutien et d'encouragement bien fraternel au Président Sékou Touré.

Il s'était inquiété de la santé de l'étranger à la suite de trois opérations chirurgicales bien réussies.

Vraiment il m'accordait un intérêt particulier avec le sentiment affectueux du père.

Des larmes de gratitude et d'émotion inondaient mes yeux en le remerciant.

Je me sentais de plus en plus gaillard en me rappelant que j'avais donné du souci au cher Président. Moi qui étais venu en

Corée pour effectuer de reportage, ce qui n'a pu être réalisé à cause de ma maladie.

Après deux mois, je pouvais me lever du lit car ma santé avait commencé à se rétablir grâce aux valeureux médecins à la transfusion du sang coréen reçu. J'ai pu renaître miraculeusement à la vie malgré les prédictions des autres considérées comme des soins impossibles.

Le miracle, cela signifie le fait dont la cause échappe à la raison de l'homme.

L'amour du Président Kim Il Sung pour moi s'avérait sans bornes.

A l'occasion du Nouvel An de 1965, notamment le 31 décembre, il avait eu à inviter au grand spectacle de Nouvel An des enfants, ce qui consista pour moi un sublime honneur et bonheur.

Les numéros de ces spectacles restent encore vifs dans mon souvenir.

Le spectacle a été donné ce soir au Palais des enfants de Pyongyang.

Des chants et des danses éblouissants des enfants montraient les succès fructueux obtenus par la Corée en 1964 et les perspectives éblouissantes de l'avenir.

... Les «généraux» de la coulée de fer et de la récolte abondante se représentent sur la scène en conduisant leurs subordonnés.

Quand le «général» de la coulée de fer porte haut la main, tombe sur la scène la coulée de fer et tournent en rond des enfants maquillés en charbon, en électricité et en engrais. Pour

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

ne pas se laisser dépasser par le «général» de la coulée de fer, celui de la récolte abondante brandit son bâton alors que des enfants maquillés en riz, en maïs, en animaux domestiques et en fruits tournent, eux aussi, en rond. ...

En me disant que le spectacle des enfants était à excellent, le Président me fit visiter les endroits du pays quand ma convalescence le permettait.

Grâce à la sollicitude du Président Kim Il Sung, ma santé était revenue progressivement.

Après 4 mois d'hospitalisation, j'avais pu visiter de mes propres pieds plusieurs localités du pays dont le Musée de la Révolution coréenne, l'Usine textile de Pyongyang, l'Acierie de Kangson, le Zoo, le Parc d'agrément Sokam, le mont Taesong, etc.

Voire même j'ai pu assister à la projection des films de long métrage coréens.

Voilà que je pouvais renaître de nouveau grâce à la sollicitude personnelle du Président Kim Il Sung. Il a même organisé avec intérêt mon retour en Guinée. Informé de mon retour, il avait fait réserver un avion spécial afin de me raccompagner en Guinée chez moi mon médecin traitant et mon infirmière vigilante et dévouée. Donc je pouvais rentrer en bonne santé en Guinée après 4 mois de traitement.

Le Président Sékou Touré, mis au courant de mon prochain retour en bonne santé par l'avion spécial réservé par le cher Président Kim Il Sung, lui exprima ses remerciements et sa gratitude.

En l'honneur des médecins qui m'ont accompagné à Conakry, le Président Sékou Touré a organisé un grand banquet. Il leur a fait visiter les villes historiques de Kankan, de Labé, de Faranah en mettant son hélicoptère à la disposition de la délégation médicale coréenne venue me raccompagner en Guinée.

Au moment de leur retour, il a demandé que tous les cadres du Gouvernement se rendent à l'aéroport pour les saluer chaleureusement.

C'est pour cette raison que je considère la Guinée comme ma première patrie où je suis né et la Corée comme la seconde où j'ai trouvé ma renaissance dans l'amour du grand Président Kim Il Sung.

Aujourd'hui, je jouis d'une excellente santé, malgré mon âge. Cela est dû à la sollicitude du cher Président Kim Il Sung.

Après 20 années passées sans problème en Guinée, en fin du mois de juillet 1985, j'avais eu l'occasion de rendre visite à nouveau en Corée en tant que Chef de Cabinet du ministère des Affaires Sociales à l'occasion de mes vacances pour le repos.

Ceci était pour but de progresser ma santé qui s'avérait encore mauvaise. Ma joie était grande d'avoir pu rencontrer le médecin qui avait pratiqué 20 années plutôt les 3 opérations chirurgicales du foie et la belle infirmière tant dévouée à mon chevet. Il me manque en effet les mots pour témoigner de la joie infinie que j'éprouvais alors.

J'ai eu les séjours de quelques mois encore à une des maisons de repos coréennes bien connue par sa beauté de paysage pour le traitement médical et pour visiter le mont

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

Paektu, mont sacré de la révolution et le pays natal du grand Dirigeant Kim Jong Il, les massifs Myohyang pittoresque et autres endroits.

On dit depuis de longues années que l'homme doit, pour être bon et beau, se vouer à celui qui lui donne le bienfait. Celui qui ne sait pas rendre un bienfait se sera une vraie brute.

Dès mon retour j'ai attendu impatiemment le jour de ma troisième visite en Corée pour rencontrer le Président Kim Il Sung, bien-aimé et lui présenter mes remerciements.

Mais mon désir n'a pu être exaucé à mon grand regret à cause du décès du Président Kim Il Sung, grand génie.

J'ai eu le coeur déchiré à la nouvelle triste de son décès. J'ai préparé aussitôt une couronne de fleurs et je suis allé avec elle à l'Ambassade RPD de Corée à Conakry. En la déposant devant le portrait du Président Kim Il Sung je ne pouvais pas me résister les larmes aux yeux.

Franchement parlant, j'ai eu l'inquiétude de l'avenir de la Corée.

Mais c'était en vain.

C'est que le Général Kim Jong Il, imprégné, telles quelles, de la pensée, de la direction et de la vertu du Président Kim Il Sung, exerce sa direction clairvoyante avec sa manière de politique Songun (politique de priorité à l'armée.)

Les forces de la Corée sont devenues plus puissantes et le peuple coréen mène plus vigoureusement sa marche générale pour l'édification d'un pays plus riche et plus puissant sans se laisser intimider par le blocus et les machinations d'isolement et d'étouffement quels qu'ils soient, des impérialistes.

Grâce au Général Kim Jong Il, l'amitié entre nos deux pays,
la Guinée et la Corée, brillera à jamais et le socialisme coréen
sera toujours invincible et victorieux.

J'en suis fermement convaincu.

Juillet, 2004